

La grand'mère

LE CŒUR d'une grand'mère est un livre d'images
Plein de fresques d'argent et de tons nébuleux
Où les beaux enfants blonds penchent leurs têtes sages
Et contemplant ravis des tableaux fabuleux.

C'est l'enfance, pieds nus, avec des roses blanches,
La jeunesse aux aguets sous les pommiers en fleurs ;
Puis ce sont les chagrins aigus qui dans les branches
Jettent au fond du soir des cris d'oiseaux siffleurs.

La grand'mère, ô mon Dieu, vous la créez si douce,
Que son nom fait un bruit caressant et pareil
Au murmure confus d'un ruisseau sur la mousse.
On dirait qu'il y glisse un rayon de soleil.

La vie a bu le sang de son cœur. Elle est pâle
Et touche de ses doigts ridés son front terni.
Ses yeux ont la couleur laiteuse de l'opale,
Son rire est triste et doux comme un songe fini.

Grand'mères qui priez en inclinant la tête,
Laissez-nous, grand'mamans, nous les enorgueillis
Qui portons dans notre âme un souffle de tempête,
Baiser vos cheveux blancs et vos rêves vieilliss.

Robert CHOQUETTE, *À travers les vents*, 1921.